

Pot de terre contre le pot de fer ?

Certains d'entre vous ont vu ou entendu une petite centaine de Gervaisiens manifester bruyamment, samedi 6 février entre le jardin partagé rue Danton et le marché, pour demander que ce jardin, menacé par le projet de réaménagement de cet îlot, puisse continuer de vivre sa vie.

Mais pourquoi s'inquiètent-ils, vous demandez-vous ? De grands panneaux d'information, installés par la majorité municipale, sont apparus sur la clôture pour faire taire les banderoles voisines posées, elles, par l'association du Pouce vert : « Nous allons vous construire un bien plus beau jardin, un poumon de respiration, réaménager la place de la Poste... » Ce faisant, fidèle à son habitude, la majorité municipale évite soigneusement de répondre à la question que lui pose le Pouce Vert depuis plusieurs mois: « Pourquoi ne pas construire ce nouveau jardin sans détruire l'existant ? Huit ans passés à transformer une friche en jardin, avec la participation de dizaines de Gervaisiens, à remettre un peu de biodiversité dans une ville qui en manque singulièrement... Si le jardin est détruit, il y a de fortes chances que le Pouce vert ne s'en remette pas. Tout cela pourrait être évité si on maintenait telle quelle au moins une partie du jardin partagé. Alors, pourquoi pas ? »

Cette question, reprise en conseil municipal par les élus à Gauche Autrement, a fait sortir de ses gonds la majorité municipale. Feu roulant de réponses émanant du maire et de tous les maires-adjoints concernés (au moins 3) ; puis cette accusation, à l'intention du Pouce Vert : « vous n'êtes pas les seuls à décider, vous avez tenté de faire pression sur nous en période d'élections, ne seriez-vous pas manipulés par... un groupe politique ? » Que voilà une réaction neuve, propre à rafraîchir le débat citoyen !

A cette heure, suite aux mobilisations, la mare a été sauvée... La suite dira si ces actions permettront à la démocratie locale de l'emporter sur les bulldozers.